

d'habileté l'hôpital de Kenora, eurent leur tour. Il visita cette maison de charité, où se dépensent sans compter les Religieuses de la Providence. Le mot leur convient à merveille. Elles sont bien les messagères de Dieu, chargées de consoler et de soigner les affligés et les malades. Aussi Mgr l'archevêque les a-t-il félicitées et encouragées dans leur œuvre si admirable. Elles soignent en ce moment 93 malades, y compris le vénérable chapelain, le R. P. Beaudin, o. m. i., qui s'est levé pour la première fois le jour de l'arrivée de Sa Grandeur.

Qui dira tout le bien que font ces admirables religieuses aux malades protestants et catholiques, qui contractent les fièvres dans les *camps* improvisés pour la construction du chemin de fer Grand Tronc Pacifique, ou qui sont victimes d'accidents.

La R. le Sœur Supérieure a remis à Mgr l'Archevêque une somme de 100 dollars, pour une station du chemin de croix de la cathédrale, la treizième, Notre-Dame des sept Douleurs.

ÉCOLE INDUSTRIELLE DE KENORA.

15 OCTOBRE

Mgr l'archevêque se trouvant à Kenora, est allé visiter les enfants de l'école industrielle, ces chers enfants qui font la consolation du Rév. P. Bousquet, Principal de l'École, et qui se montrent si dociles aux enseignements des RR. Sœurs Grises. Grande fut leur joie de revoir au milieu d'eux, celui qui préside aux destinées religieuses de ce diocèse, et que la foi leur apprend à appeler leur *Père et Pasteur*. Ces bons enfants auraient bien aimé unir leur voix à celle des autres enfants à la Grand'messe de lundi, le 5 octobre, et nous aurions été heureux d'entendre en ce jour si solennel, la louange de Dieu, dans la langue indienne des premiers tenants de ce sol. La distance à franchir fut trop grande, et dans leur jolie adresse, ornée de roses et très artistiquement peinte par une petite fille de l'école, une *bois brûlée*, ils ont exprimé à Monseigneur leur tristesse d'avoir été absents de ces fêtes. Pourtant leur cœur était présent, comme l'adresse le disait si bien.

Oui, la prière de ces 40 enfants des bois a dû être agréable à Dieu. De plus, ils ont tenu, à donner une marque tangible de leur attachement à Monseigneur, en lui versant, pour l'œuvre de la cathédrale, la somme de 25 dollars en or. On ne pouvait être plus délicat.

Cette somme d'argent est le fruit des épargnes des enfants. Telle et telle fille a recueilli 2 dollars. Cet argent vient des parents et du travail rétribué des enfants, des garçons surtout. Que c'est beau le sacrifice.

Ces enfants studieux font la leçon à bien d'autres, mais nous nous empressons d'ajouter, pas à ceux de St-Boniface, de Winnipeg et de tant d'autres localités où les enfants ont offert leur obole pour